

Radis, concombres et tomates : bilan des campagnes 2013 et 2012

En 2013, les cultures de tomates et concombres sont fortement impactées par le temps maussade du premier semestre qui décale les productions. Ce bilan succède à une saison 2012 marquée par une progression des rendements des trois légumes et un été contrasté pour la tomate.

■ Radis

2013 - Des prix fluctuant fortement

Les surfaces progressent nettement (+ 28 %) par rapport à celles de 2012. Sur l'ensemble des produits maraîchers, le radis est le moins impacté par le temps maussade de la première moitié de l'année, excepté en avril où le pic de production est important. Les prix fluctuent en fonction des disponibilités mises sur le marché et des demandes des consommateurs. Sur l'ensemble de la campagne, l'augmentation des surfaces fait que, malgré le décalage de production de mars et la fin d'année pluvieuse, les volumes 2013 sont supérieurs à ceux de 2012 (+ 7 %). La proportion de radis récoltés à la main progresse (65 %).

Déroulement de la campagne

La récolte de radis est importante en janvier par rapport aux années précédentes. Les prix restent bas jusqu'à la mi-février en raison d'une demande passive. Le froid de fin février et les difficultés de livraison liées aux épisodes neigeux permettent aux prix de remonter. Fin mars, le déstockage fait baisser les prix. Le temps maussade persiste jusqu'au début avril. Vers le 15, la situation s'améliore avec le retour du soleil. Les cours sont très discutés. Les prix remontent en mai en raison de la baisse saisonnière des quantités mais chutent à nouveau en juin. La météo ensoleillée de juillet et d'août permet de redonner un élan à la saison de radis avec des volumes conséquents. Les cours remontent en juillet jusqu'à la mi-août. En septembre et octobre, les prix baissent. La fin de la saison s'amorce. Le creux de la production est décalé en novembre. Le marché demeure laborieux et peine à s'équilibrer. A partir de la mi-décembre, la baisse de l'offre liée à la météo pluvieuse conjuguée au retour de la demande favorise une hausse des prix.

En 2013, la région Pays de la Loire produit 25 % de la récolte française avec une surface représentant 32 % de la surface nationale. En 2012, la France conserve sa place de deuxième producteur de l'UE avec 27 % de la production européenne, derrière l'Allemagne (48 %).

2012 - Des rendements en hausse

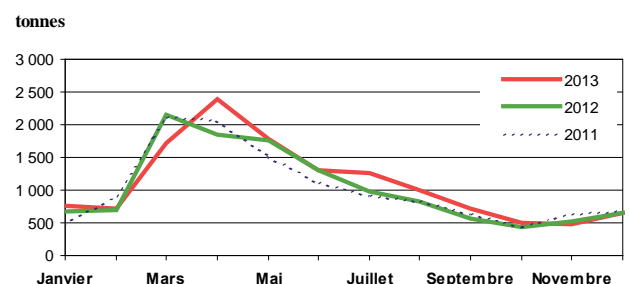
Au global, sur la campagne 2012, la production de radis est très proche de celle de 2011 malgré une baisse des surfaces de 11 %. Au premier semestre 2012, face à une production importante de radis, les producteurs procèdent, à plusieurs reprises, à des destructions pour équilibrer le marché et permettre aux prix de remonter. A partir d'août, l'adéquation entre l'offre et la demande permet de stabiliser les prix. En Pays de la Loire, le taux de radis ramassés à la main est de 59 % en volume et 49 % en surface. La quasi-totalité des surfaces de Vendée et Maine-et-Loire sont récoltées à la main.

Déroulement de la campagne

En janvier, les volumes de radis sont bien présents. Un marché équilibré permet des prix soutenus jusqu'à la mi-février. Les récoltes de février restent stables mais la demande diminue et les prix sont davantage discutés. En mars et avril, la production atteint un pic. Compte tenu des volumes disponibles, les cours ont tendance à baisser jusqu'à la mi-avril. La région nantaise fournit une grande partie de l'offre hexagonale. Les échanges sont actifs en raison de fréquentes promotions. En avril, les conditions météorologiques freinent la végétation et permettent aux prix de repartir à la hausse jusqu'à la mi-mai. En mai et juin, la production retrouve un certain élan. Les cours repartent à la baisse pour une quinzaine de jours. De juillet à octobre, les ventes s'effectuent à des prix stables sans être élevés. Les volumes diminuent progressivement en étant proches des quantités de 2011. Les prix progressent en octobre. En novembre, les récoltes repartent à la hausse sans toutefois atteindre le niveau de 2011. La fin de l'année se caractérise par un marché peu dynamique, aggravé par une météo capricieuse à l'approche des fêtes de fin d'année.

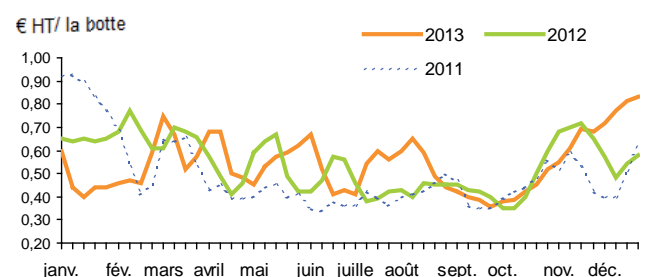
2013, pic de production en avril 2012, volumes proches de ceux de 2011

Production mensuelle de radis en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

RADIS expédition Pays de la Loire



Source : FranceAgriMer - RNM

Concombres

2013 – Début de campagne laborieux

Les surfaces 2012 sont reconduites en 2013. La fraîcheur des températures du printemps décale la saison du concombre dans la région. Les volumes moindres et les promotions de juin permettent d'équilibrer un marché fragile. En juillet et août, la production est soutenue mais insuffisante pour répondre à la demande. Les prix sont ainsi supérieurs à ceux des deux dernières campagnes. A l'automne, la concurrence européenne est plus intense. Au final, les volumes 2013 sont inférieurs à ceux de 2012.

Déroulement de la campagne

Le manque de lumière début 2013 ne favorise pas la production de concombre sous serres. Les faibles récoltes entraînent des prix soutenus. Les petits calibres sont majoritaires. Mais en raison d'une demande timide, les cours baissent rapidement dans la deuxième quinzaine de janvier. La courbe des prix de février est identique à celle de janvier. En mars, le marché est peu dynamique avec des cours en baisse sur tout le mois. Le retard pris en début de saison et le temps frais d'avril à juin ne permettent pas de recouvrer un volume normal. La consommation est également faible. En juin, les promotions activent la demande et permettent l'écoulement du disponible. La concurrence néerlandaise perturbe le marché début juin. En juillet, la météo estivale permet d'obtenir des volumes conséquents et favorise une demande soutenue. Les actions promotionnelles perdurent et les prix sont satisfaisants. En août, les volumes baissent légèrement tout en restant supérieurs à ceux d'août 2012. Les promotions sont toujours d'actualité. La pression de la concurrence du nord de l'Europe se fait alors sentir avec comme conséquence des prix revus à la baisse.

En septembre, la production de concombre entame une nette baisse saisonnière et les volumes deviennent inférieurs à ceux de septembre 2012. Les prix baissent en début de mois en raison d'une météo capricieuse n'incitant pas aux achats, puis remontent une fois les stocks écoulés. Le concombre français n'est plus représentatif du marché à partir de la mi-octobre. Les volumes, inférieurs à ceux d'octobre 2012, deviennent négligeables. Les produits espagnols prennent le relais.

En 2013, au niveau national, les surfaces de concombres sont stables alors que la production baisse de 4 % par rapport à 2012. La région fournit 22 % de la production nationale. En 2012, la France représente 6 % de la production européenne, laquelle est dominée par l'Espagne (37 %) et les Pays-Bas (20 %).

2012 – Campagne satisfaisante

Les surfaces de concombres sous serres progressent de 2 % par rapport à la campagne 2011. La production augmente de 10 % mais cette hausse est à relativiser car 2011 est une année atypique marquée par une crise sanitaire majeure. Au global, les bonnes récoltes estivales associées à des prix corrects font de 2012 une campagne satisfaisante.

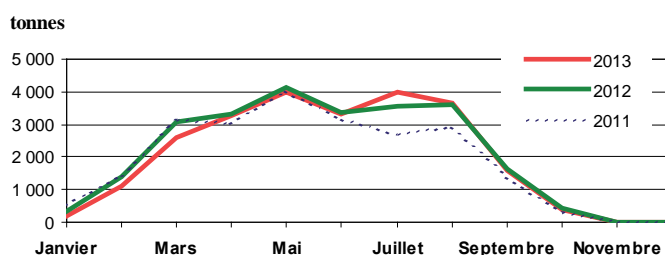
Déroulement de la campagne

La cueillette commence timidement début janvier avec des petits calibres. Les cours sont plus stables qu'en 2011, mais faibles, à l'image de ceux des produits espagnols. La production régionale de concombres commence à devenir significative à partir de mars avec des calibres 350/400 g et 400/500 g majoritaires. En mars, les prix sont dans une fourchette haute. Les cours baissent ensuite du fait des actions promotionnelles des GMS. A la fin du mois de mars, la concurrence étrangère provient des Pays-Bas. En avril, les prix passent sous la barre de ceux d'avril 2011. Mai est favorable à la production avec des volumes bien présents. Les prix progressent jusqu'au 15 mai puis baissent en restant toutefois à des niveaux corrects. En juin, malgré une météo peu propice, le marché est équilibré en raison d'une concurrence européenne peu incisive. Cette situation perdure en juillet. Le temps aléatoire de début août rompt cet équilibre et fait baisser les prix. Le retour du beau temps, semaine 34, redynamise les ventes et permet d'écouler les stocks. Les prix repartent à la hausse.

En septembre, les ventes fluides permettent d'équilibrer le marché. Sans être euphoriques, les prix se stabilisent à un niveau correct en septembre et octobre. Fin septembre, les opérateurs basculent sur des origines espagnoles. Le temps pluvieux d'octobre accélère le déclin de la production française.

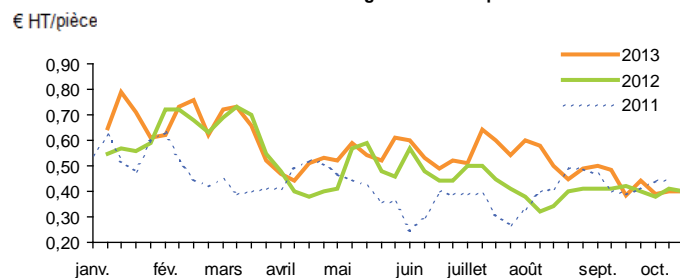
2013, démarrage lent – 2012, volumes satisfaisants

Production mensuelle de concombres en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

CONCOMBRE expédition Pays de la Loire
cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Source : FranceAgriMer - RNM

■ Tomates

2013 – Une campagne décalée

Malgré des surfaces légèrement en hausse, la production 2013 est en retrait par rapport à celle de 2012. La culture de la tomate est en effet fortement impactée par le manque d'ensoleillement de la première moitié 2013. Avec les chaleurs de juillet, la tomate connaît un pic de production. Les prix remontent brièvement puis chutent et le marché devient sensible. La fin de la campagne est sous le signe de la concurrence espagnole.

Déroulement de la campagne

En janvier, la récolte est plus élevée qu'en 2012, mais il ne s'agit que de faibles volumes. Les récoltes limitées en février et mars sont amoindries par le manque de lumière. Parallèlement, le temps maussade n'incite pas le consommateur à acheter des tomates. La concurrence étrangère contenue permet aux prix de ne pas baisser trop rapidement. La situation perdure en mai. Par la suite, la concurrence inter-bassin fait chuter les prix malgré la faiblesse des volumes. En juin, la situation s'améliore mais le marché demeure malgré tout laborieux.

L'arrivée du soleil et de la chaleur en juillet permet de retrouver une production qui avait fait défaut les mois précédents et stimule la consommation. Les prix remontent sur la première quinzaine de juillet face à une demande bien présente. Ensuite, en raison du pic de production et d'une concurrence européenne plus marquée, les cours subissent un tassement mais le marché reste fluide. Les volumes baissent nettement au mois d'août. Les cours élevés en début du mois se replient à la mi-août avec l'arrivée de la concurrence des jardins familiaux. Les promotions se mettent en place pour faciliter le commerce. En semaine 35, le marché est considéré comme sensible selon les critères du RNM. La production de tomates décline nettement en septembre avec la réduction de l'ensoleillement. Les cours remontent mais le marché reste fébrile car la concurrence des jardins familiaux est encore d'actualité. En octobre, la demande est peu dynamique. Contrairement à 2012, l'offre se réduit par rapport à septembre mais pas assez pour revaloriser les prix "anormalement bas" (selon les critères du RNM) du début de mois. Les cours remontent à la mi-octobre avec l'apurement des stocks. La situation reste cependant fragile en raison de l'arrivée de la concurrence espagnole en tomate ronde.

En 2013, les surfaces nationales de tomates reculent de 1 % tandis que la production française progresse de 1 %. La région fournit 15 % de la production nationale. En 2012, la France représente 5 % de la production totale de tomate européenne, laquelle est dominée par l'Italie (34 %) et l'Espagne (27 %). Concernant la tomate destinée à la consommation en frais, les Pays-Bas sont leaders européens avec 20 % devant la Pologne, 15 % et la France 14 %.

2012 - Un été contrasté

En 2012 les surfaces et la production ligériennes de tomates sous serres progressent de 2 % par rapport à 2011. Le printemps est favorable, mais la demande restreinte ne permet pas toujours aux prix de se maintenir. L'été est plus contrasté, à l'image du contexte météorologique.

Déroulement de la campagne

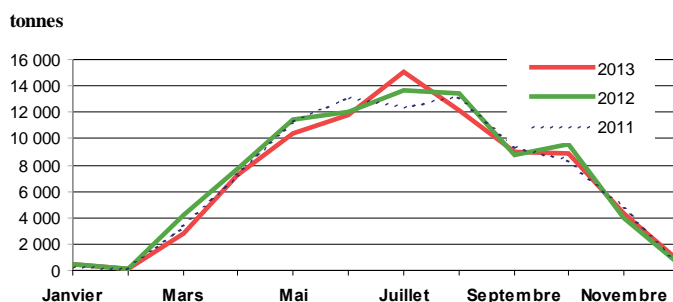
La douceur des températures du premier trimestre profite à la production. L'offre se compose principalement de tomates grappes. Les prix sont corrects jusqu'en avril. Le manque de soleil au deuxième trimestre ne permet pas la production de volumes normaux pour la saison. En avril, la consommation peu dynamique fait baisser les cours. De mi-avril à la mi-juin, les prix évoluent en dents de scie. Les volumes de juin, inférieurs à ceux de juin 2011, permettent au marché de rester équilibré.

Le temps maussade des 15 premiers jours de juillet contrarie la demande. Puis le retour de la chaleur mi-juillet dynamise la production et la consommation. La concurrence des jardins familiaux est faible en raison de l'importante pression des maladies cryptogamiques. Avec le retour de la pluie fin juillet, la situation devient plus fébrile. Au début du mois d'août, la concurrence du Benelux fragilise le marché qui s'oriente à la baisse. La chaleur de la semaine 34 dope la consommation. Les offres promotionnelles permettent d'écouler du volume. Début septembre, le beau temps favorise la demande mais la concurrence inter-bassins modère la hausse des prix. Mi-septembre, les promotions permettent d'écouler du volume.

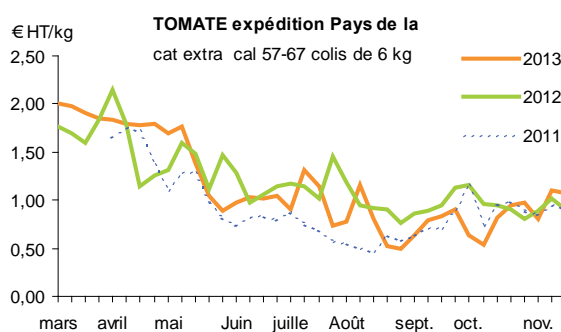
Fin septembre, avec l'arrivée des pluies, la demande diminue. Malgré un marché fragile, l'équilibre entre l'offre et la demande permet aux prix de progresser. Fin octobre, les récoltes françaises diminuent franchement. La concurrence espagnole et marocaine pèse sur les cours.

2013, année tardive – 2012, été sans pic de production

Production mensuelle de tomates en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes



Source : FranceAgriMer - RNM

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis					Concombres - serres					Tomates - serres				
	2011	2012	2013	évolution		2011	2012	2013	évolution		2011	2012	2013	évolution	
				2012/2011	2013/2012				2012/2011	2013/2012				2012/2011	2013/2012
Janvier	470	676	763	44 %	13 %	547	343	191	- 37 %	-44%	276	427	482	55 %	13 %
Février	918	691	709	- 25 %	3 %	1 421	1 407	1 090	- 1 %	-23%	85	130	95	53 %	- 27 %
Mars	2 107	2 146	1 726	2 %	- 20 %	3 101	3 058	2 579	- 1 %	-16%	3 417	4 205	2 799	23 %	- 33 %
Avril	2 061	1 855	2 389	- 10 %	29 %	3 047	3 313	3 265	9 %	-1%	7 196	7 757	7 204	8 %	- 7 %
Mai	1 516	1 758	1 789	16 %	2 %	4 029	4 145	3 996	3 %	-4%	11 368	11 440	10 404	1 %	- 9 %
Juin	1 107	1 302	1 307	18 %	0 %	3 195	3 379	3 334	6 %	-1%	13 085	12 030	11 820	- 8 %	- 2 %
Juillet	910	973	1 271	7 %	31 %	2 710	3 542	4 000	31 %	13%	12 354	13 684	15 122	11%	11 %
Août	824	828	996	0 %	20 %	2 924	3 598	3 667	23 %	2%	13 171	13 418	12 172	2%	- 9 %
Septembre	633	575	708	- 9 %	23 %	1 376	1 657	1 600	20 %	-3%	9 327	8 728	8 950	-6%	3 %
Octobre	424	441	499	4 %	13 %	299	449	403	50 %	-10%	8 454	9 548	8 838	13%	- 7 %
Novembre	637	517	487	- 19 %	- 6 %	2	1	0	- 50 %	-100%	4 709	3 981	4 288	-15%	8 %
Décembre	684	642	654	- 6 %	2 %	0	0	2	-	-	455	517	647	14%	25 %
Total	12 291	12 405	13 297	1 %	7 %	22 651	24 892	24 126	10 %	- 3 %	83 897	85 865	82 821	2%	- 4 %

Surfaces et rendements

en hectares	Radis					Concombres - serres					Tomates - serres				
	2011	2012	2013	évolution		2011	2012	2013	évolution		2011	2012	2013	évolution	
				2012/2011	2013/2012				2012/2011	2013/2012				2012/2011	2013/2012
Loire-Atlantique	552	459	637	- 17 %	39 %	82	84	85	2 %	1 %	109	112	115	3 %	3 %
Maine-et-Loire	291	285	318	- 2 %	12 %	9	9	9	0 %	0 %	22	23	24	5 %	4 %
Mayenne	2	2	2	0 %	0 %	1	1	1	0 %	0 %	3	3	3	0 %	0 %
Sarthe	12	14	14	17 %	0 %	2	2	2	0 %	0 %	8	8	8	0 %	0 %
Vendée	28	29	35	4 %	21 %	8	8	8	0 %	0 %	45	45	44	0 %	- 2 %
Total	885	789	1 006	- 11 %	28 %	102	104	105	2 %	1 %	187	191	194	2 %	2 %
Rendement (t/ha)	14	16	13	13 %	- 16 %	222	239	230	8 %	- 4 %	449	450	427	0 %	- 5 %

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombres - tomates »

Les « **enquêtes de conjoncture radis - concombres - tomates 2012-2013** » ont été réalisées auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de la région. Pour chaque légume, elles se décomposent comme suit :

Tomates : 5 OP sur les départements 44 et 85 représentant 59 % de la production régionale.

Concombres : 5 OP sur les départements 44 et 85 représentant 88 % de la production régionale.

Radis : 8 OP sur les départements 44, 49 et 85 représentant 76 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après le Recensement Agricole 2010.



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Jean-Luc Robin
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €